

République Algérienne démocratique et populaire
Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique



Institut de Gestion des Techniques Urbaines
« IGTU »

COURS/

METHODOLOGIE DE RECHERCHE

Élaboré par:

Dr. Roukia BOUADAM .GHAT

La méthodologie
pour
RÉUSSIR VOTRE
MÉMOIRE !



METHODOLOGIE DE RECHERCHE

Le mémoire de Master II : Du sujet à la soutenance



Faire de la recherche, c'est essayer de découvrir des choses qu'on ne connaît pas encore, d'expliquer un phénomène ou de trouver une solution à un problème. C'est aussi répondre à une question et vérifier une hypothèse.

L'objectif de ce manuscrit est de donner aux étudiants en Master, les informations et les postures nécessaires pour réussir cette recherche depuis la préparation de l'esprit à la recherche jusqu'à la soutenance du travail.

Ce manuscrit s'intéresse à plusieurs phases, étapes ou temps de la recherche scientifique. Il précise le choix du sujet et la manière de sa transformation en une question à résoudre qui orientera l'investigation dans le terrain. L'évaluation de sa faisabilité, la manière d'explorer la littérature relative à ce thème. Il apporte des éclaircissements sur la composition de la problématique et les moyens de la collecte de l'information et le traitement des résultats.

Il s'intéresse aussi à l'état d'esprit de celui qui va faire la recherche qui est le chercheur (se) appelé esprit scientifique. Enfin il aborde la rédaction du mémoire et la présentation du travail devant un jury.

Art. 11 : Le jury de soutenance est composé de trois (03) à cinq (05) membres dont:- Un président.- Un examinateur.- Un encadreur (rapporteur).- Un co - encadreur, si la réalisation du travail le nécessite. Un second examinateur ou un membre invité éventuel peuvent être sollicités.

I. INTRODUCTION GENERALE

I.1 Qu'est-ce que c'est un mémoire de fin d'étude?

Dans le cadre d'une formation universitaire ou professionnelle, le mémoire constitue l'aboutissement d'un travail individuel mené par l'étudiant, effectué sous les directives d'un directeur de mémoire et qui doit être évalué lors d'une soutenance orale [1].

Le mémoire est un document permettant d'exposer son opinion concernant un sujet donné en s'appuyant logiquement sur une série de faits pour en arriver à une recommandation ou une conclusion. Il se veut habituellement court et incisif.

Le mémoire est un travail individuel

Le mémoire est un travail individuel effectué sous la responsabilité d'un directeur et qui débouche sur un rapport écrit évalué lors d'une défense orale publique. La soutenance a lieu en présence du directeur et d'un ou deux experts, éventuellement d'un rapporteur.

I.2 L'importance du mémoire de Master

La réalisation du mémoire de master est un moment déterminant des études qui clôt souvent le cursus académique ou professionnel. Loin d'être une simple formation, il constitue une étape fondamentale de la formation et joue un rôle évident de transition vers la vie professionnelle ou de recherche.

Sa bonne préparation est donc essentielle.

I.3 La conception du mémoire de Master [2]

- Le mémoire de Master ne doit pas être conçu seulement comme une obligation scolaire.
- Mais comme un projet et un document créateur de valeur pour l'étudiant, dans une perspective professionnelle.
- Sur le plan personnel, le mémoire de master est aussi une œuvre dont l'étudiant doit pouvoir être fier.

Qu'il s'agisse de masters professionnels, de masters recherche, de masters of business administration (MBA), d'exécutive masters, etc.,

Les étudiants ont à réaliser ce travail écrit faisant généralement l'objet d'une soutenance.

I.4 La typologie des mémoires

Selon les programmes, les mémoires jouent des rôles distincts et reçoivent souvent des dénominations différentes.

-Mémoire de stage

- Mémoire de projet professionnel
- Mémoire de projet d'intégration
- Mémoire de projet de création d'entreprise
- Mémoire de recherche

I.5 Les caractéristiques des mémoires

Chaque type de mémoire possède ses caractéristiques propres qui déterminent la façon dont il sera évalué. Les critères d'appréciation du mémoire doivent être clairement définis par le responsable du programme et clairement compris et intégrés par l'étudiant.

I.6 Les traits dominants d'un mémoire

Le trait dominant du mémoire peut être descriptif ou normatif:

Descriptif: l'étudiant rend compte d'une situation, d'un travail, qu'il décrit. Il effectue généralement un diagnostic de la situation. C'est le cas des rapports de stage

Normatif: il va au-delà et préconise des solutions, des recommandations et des méthodes.

En pratique, il est fréquent que les mémoires incluent les deux éléments.

Parfois les deux éléments sont même exigés: il vous est conseillé de vérifier soigneusement auprès de votre professeur ou de la direction du programme ce qu'ils attendent de vous. Ces deux éléments sont inséparables.

I.7 L'objectif du mémoire de master selon la réglementation Algérienne

Selon le décret exécutif n°08-265 du 17 Chabane1429 correspondant au 19 août 2008, L'objectif du mémoire de master est de développer chez le candidat, des capacités de démonstration et de raisonnement scientifique, de synthèse, d'interprétation de résultats d'événements et de faits, et de transcription de ces résultats sous une forme exploitable (art 2).

Les thèmes des mémoires de master doivent être définis pour répondre à des objectifs pédagogiques de formation d'une part, et à des objectifs de recherche et de développement économique et social, d'autre part (art 3).

Le mémoire professionnel

Le mémoire professionnel s'inscrit dans un double contexte. Ce double contexte est celui de l'entreprise et celui de l'université.

C'est un mémoire, ce n'est donc pas :

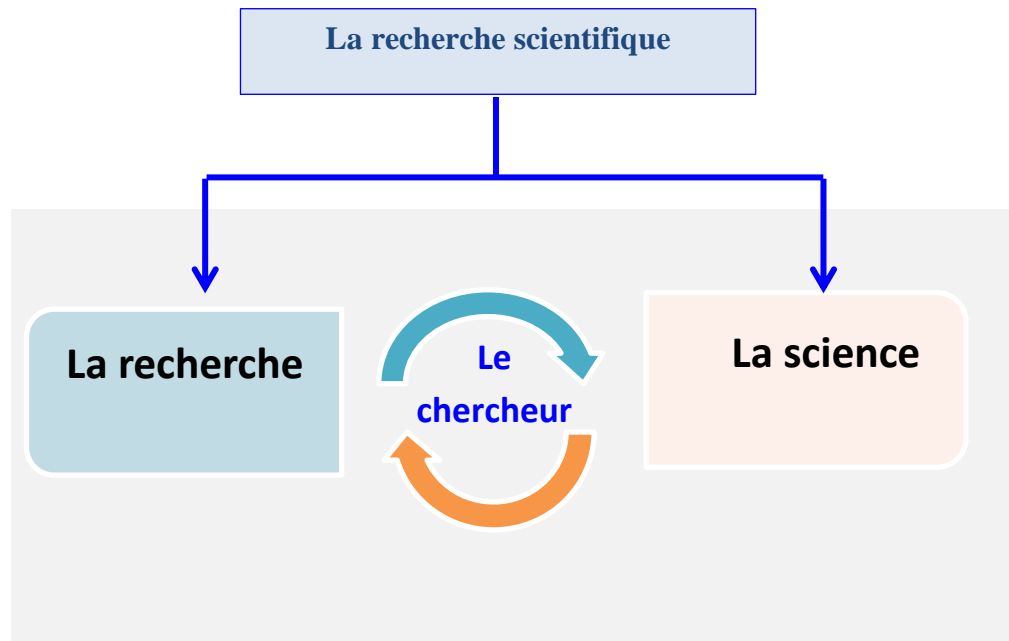
- ❖ Un dossier, c'est-à-dire la simple compilation d'une documentation sur un thème précis, sur une pratique, ou sur une situation

C'est un mémoire, ce n'est pas :

- ❖ Une monographie, sauf exception justifiable, c'est-à-dire l'étude d'un cas isolé ou d'une situation unique,
- ❖ Un roman, c'est-à-dire l'histoire d'une expérience ou d'un vécu, sous forme d'un simple récit,
- ❖ Un témoignage, c'est-à-dire la narration d'une pratique, d'une série de cas, la reprise directe d'un cahier d'observations, etc.
- ❖ C'est un travail de recherche
- ❖ Il est problématisé, c'est-à-dire que le travail engagé est la mise à l'épreuve d'une hypothèse,
- ❖ laquelle, sur la base d'une expérience (expérimentation), sera validée ou non.
- ❖ Il est **introduit** par une bibliographie normalisée qui
- ❖ permettra d'étayer l'argumentation par référence à des auteurs et des publications déjà validées.
- ❖ C'est un mémoire professionnel, ce n'est donc pas:
- ❖ Une recherche théorique sans aucun lien avec une pratique,
- ❖ Une simple enquête sur la profession,
- ❖ Une réflexion sur une pratique spécialisée sans réelle expérimentation validant (ou expérience)
- ❖ personnelle.

II. La recherche scientifique

Avant d'entamer la méthodologie de recherche, ses principes et ses phases, il est important de clarifier les concepts de base : la recherche, la science, recherche scientifique et celui qui fait la recherche ; le chercheur.



II.1. Définitions du terme « Recherche »

- Action de rechercher quelque chose ou quelqu'un dont on ignore où il se trouve exactement. Action de chercher pour trouver, pour dévoiler quelque chose de caché, d'ignoré: *Ex : La recherche d'un objet perdu.*[1]
- Action de chercher à se procurer ce que l'on désire (ex : *La recherche de la sécurité*) ou Action de chercher à *découvrir quelque chose*, à parvenir à une connaissance nouvelle (*Ex : La recherche des causes de la congestion du centre-ville de Constantine*) [2]
- Ensemble d'études et de travaux menés méthodiquement par un spécialiste et ayant pour objet de faire progresser la connaissance (ex : des recherches historiques, activités intellectuelles, Travaux ayant pour objet la découverte, l'invention, la progression des connaissances nouvelles; .[3]
- La recherche est la collecte des données : Au sens le plus large du terme, la définition de la recherche inclut toute collecte de données, d'informations et de faits pour l'avancement du savoir (Ex: Lire un livre instructif est une sorte de recherche, Surfer sur internet ou regarder le journal TV est une sorte de recherche). [4]

II.2 Définitions du terme « Science »

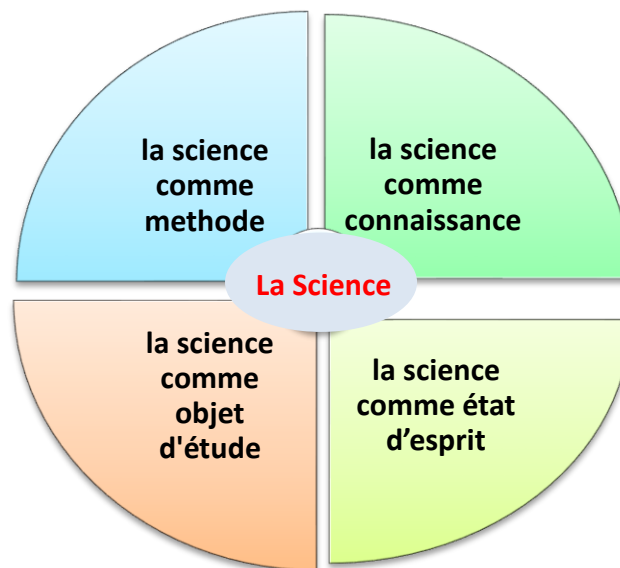
La Science est la connaissance relative à des phénomènes obéissant à des lois et vérifiés par des méthodes expérimentales [5].

« La science est le résultat de l'enchaînement logique des idées et des actions surgies à travers l'histoire de l'homme, le menant vers la découverte progressive des structures qui composent la matière vivante et la matière en apparence inerte, c'est à dire l'univers biologique et l'univers physique en tant que systèmes ». [6]

Le mot science sera entendu comme une activité dont le but est la production, à l'aide de moyens qui lui sont propres, d'un savoir qui la distingue d'autres types de savoir. Autres caractéristiques de la science, elle a un langage particulier, qui lui est nécessaire, des visées bien définies et deux grands objets d'études, la nature et l'être humain.

La Science est un ensemble structuré de connaissances qui se rapportent à des faits obéissant à des lois objectives (ou considérés comme tels) et dont la mise au point exige systématisation et méthode [7] .

Au moment d'engager une recherche scientifique, on peut distinguer quatre dimensions au concept de « science » qu'on doit connaître.



II.3. Définitions du terme Chercheur

Un Chercheur / Chercheuse est un scientifique de haut niveau qui recherche, expérimente et fait progresser sa discipline. Il désigne une personne dont le métier consiste à faire de la recherche scientifique. Il est difficile de bien cerner le métier de chercheur tant les domaines de recherche sont diversifiés et impliquent d'importantes différences dans la pratique de ce métier [8].

Pour faire cette activité scientifique, le chercheur a besoin d'une préparation mentale.

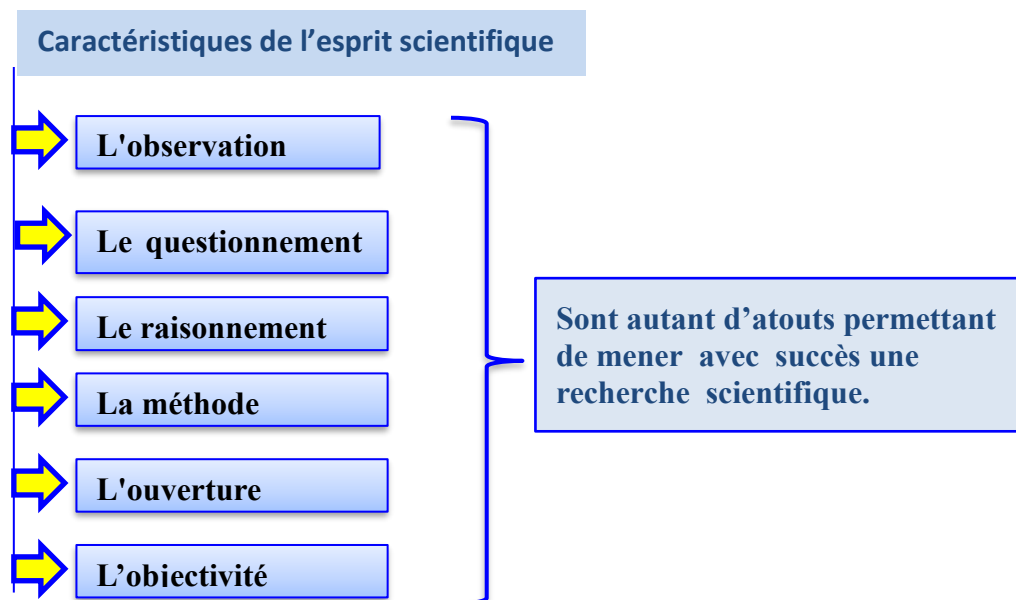
II.3.1 les exigences de l'activité scientifique

Pourquoi l'activité scientifique réclame une préparation mentale ?

Maurice Angers, dans son ouvrage « Initiation pratique à la méthodologie des sciences humaines » répond à cette question comme suit :

L'activité scientifique réclame une préparation mentale parce que la science n'est pas un ensemble de connaissances à apprendre, mais une activité qui, par le biais de recherches, produit des connaissances. L'attitude, les dispositions mentales propres à cette activité et qui doivent caractériser tout ou toute scientifique, c'est l'esprit scientifique [9].

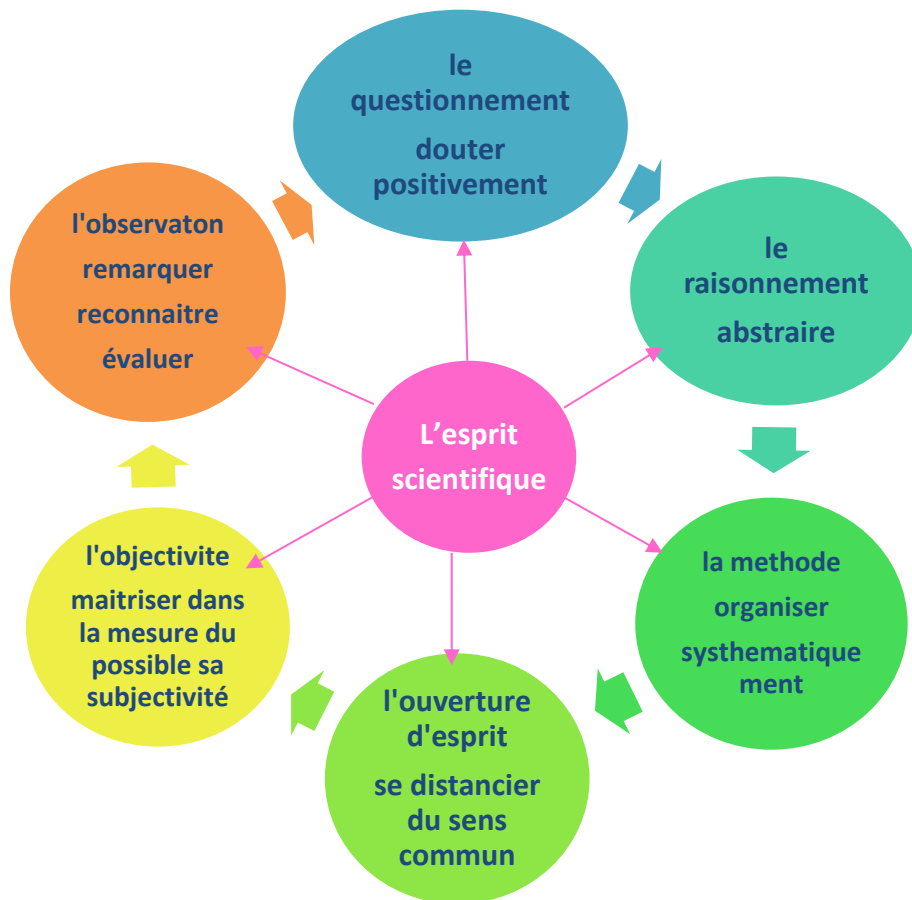
II.3.2 Caractéristiques de l'esprit scientifique : L'esprit scientifique se caractérise par six dispositions mentales :



Chacune de ces dispositions joue un rôle à l'un ou l'autre moment de la conduite d'une recherche.

- L'observation permet de vérifier ses suppositions ;
- Le questionnement contribue à délimiter l'objet de recherche ;
- Le raisonnement est à la base de la formulation du problème de recherche ;
- La méthode consiste en procédures visant l'organisation de la recherche ;
- L'ouverture d'esprit est une attitude menant à prendre une certaine distance par rapport aux idées préconçues ;
- L'objectivité, enfin, est un idéal à atteindre.

II.3.3 Récapitulatif



II. 4 La Recherche scientifique

- La recherche est un effort pour trouver quelque chose ou un effort de l'esprit vers la connaissance [] (Le grain, M., 1994, p. 945). Selon D. Bruno (1994, p. 85), la recherche est un exercice systématique et méthodique portant sur l'étude d'un problème []
- La recherche scientifique est un processus dynamique ou une démarche rationnelle qui permet d'examiner des phénomènes, des problèmes à résoudre, et d'obtenir des réponses précises à partir d'investigations.
- Ce processus se caractérise par le fait qu'il est systématique (méthodique, organisé) et rigoureux et conduit à l'acquisition de nouvelles connaissances []
- La recherche consiste en une quête des connaissances au moyen d'une enquête, d'une étude ou d'une expérimentation conduite avec application dans le but de découvrir et d'interpréter des connaissances nouvelles.

II.1 Les caractéristiques d'une recherche

Recherche fondamentale :

Une recherche dont l'objectif est de faire progresser le savoir scientifique est une recherche fondamentale. Par exemple, on peut vouloir améliorer la définition d'une notion, comme celle d'opinion, ou vouloir réviser la notion de marché à travers l'histoire de l'humanité. On peut même chercher à remplacer une théorie par une autre.

Recherche appliquée :

A l'opposé, une recherche dont l'objectif premier est d'apporter des connaissances en vue de résoudre un problème pratique est une recherche appliquée.

La recherche quantitative :

C'est le modèle de collecte de données qui semble garantir des résultats plus certains

La recherche qualitative :

L'exactitude de la recherche quantitative, elle a souvent été présentée comme une manière d'explorer un problème, sans plus.

La recherche synchronique :

Une recherche est dite synchronique quand elle étudie le phénomène en un seul moment,

La recherche diachronique :

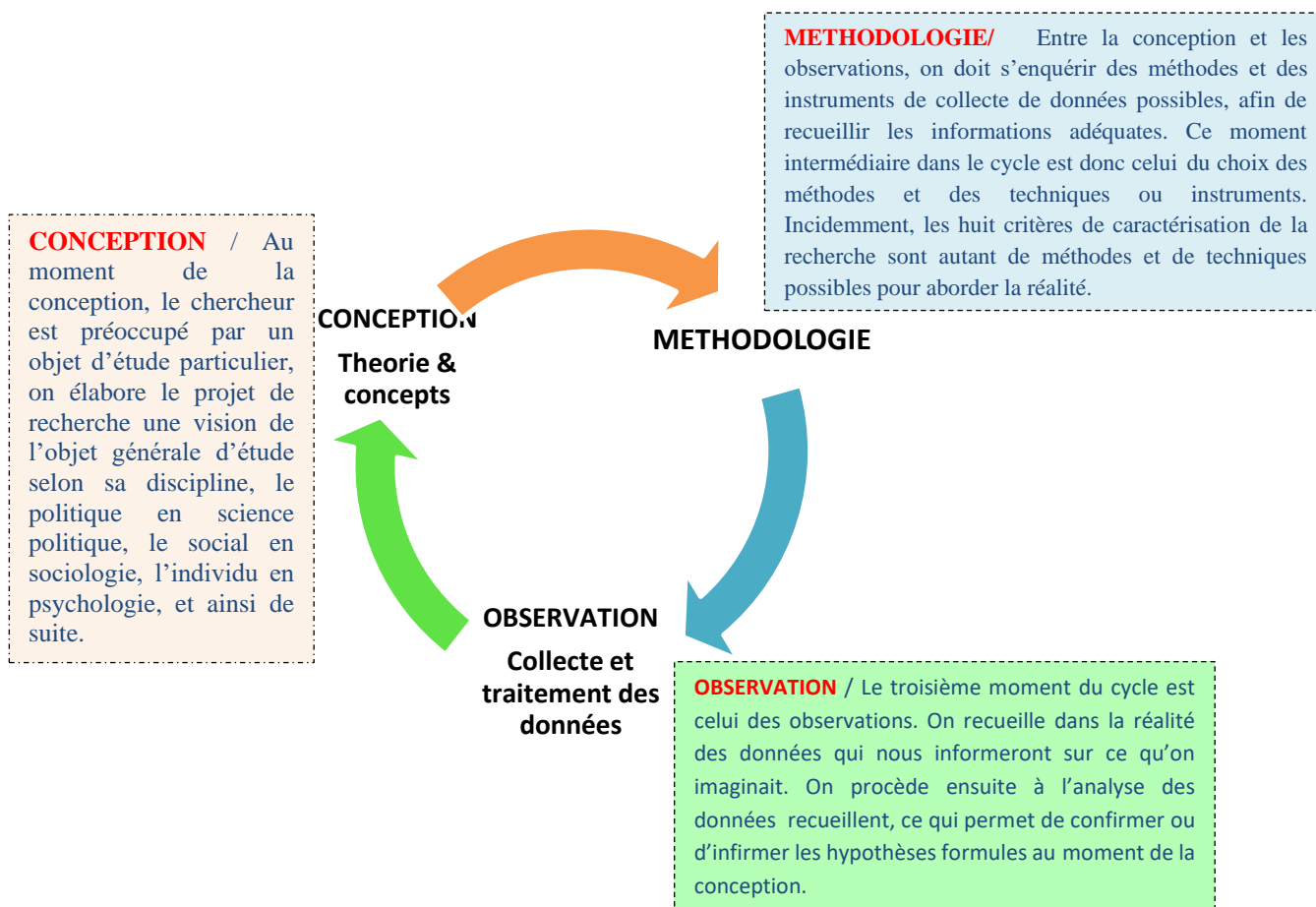
Elle est diachronique quand elle étudie l'évolution du phénomène dans le temps.

- Une recherche peut être globale ou échantillonnée
- Elle peut être monographique
- Une recherche peut s'effectuer sur le terrain en contactant les sujets visés par la recherche
- Elle peut se faire en laboratoire qui est un lieu aménagé selon les besoins de la recherche
- Elle peut se faire sur des documents (archives, rapports de recherche, données statistiques, livres, etc.).
- Elle peut être : disciplinaire, pluridisciplinaire, interdisciplinaire, transdisciplinaire.

II.2 Le cycle de la recherche

Pour comprendre le mouvement de la pensée et de l'activité scientifiques, on peut le représenter sous la forme d'un cycle. Un cycle est une suite de moments qui se succèdent et qui ramènent au point de départ pour repartir à nouveau. Pour la recherche, c'est un mouvement continu qui permet à la connaissance scientifique de se renouveler. On peut représenter le cycle de la recherche de façon détaillée ou succincte.

Le cycle de la recherche



L'analyse et les résultats qui s'en dégagent nous ramènent donc aux deux premiers moments du cycle. Il faut conforter les résultats à la théorie initiale et aux concepts qui devront peut-être revus.

De même, à la lumière des résultats obtenus, on peut se rendre compte que la technique et les instruments employés n'étaient pas tout fait adéquat ou gagneraient à être modifiés pour l'avenir. On revient ainsi un moment méthodologique et on peut décider de réviser la méthodologie de la recherche.

Ce cheminement dans le cycle, qui va de la conception aux observations, illustre l'approche **déductive** d'une recherche.

Le cheminement inverse, qui va des observations à la conception, constitue l'approche **inductive**.

Ce sont les trois axes autour desquels évolue le mouvement de la pensée et de l'activité scientifiques dans un processus continu de redéploiement.

L'espace géographique ou symbolique de la recherche

L'espace est un autre critère contribuant à caractériser une recherche. L'espace géographique se rapporte au territoire couvert par la recherche alors que l'espace symbolique renvoie à l'étude de groupes différenciés. Du point de vue du territoire couvert, une recherche est locale, régionale, nationale ou internationale.

Le site de la collecte des données

Une recherche scientifique se distingue aussi par le site ou le lieu de la collecte des données.

- ❖ La recherche sur le terrain consiste à recueillir les informations en contactant les sujets visés par la recherche. Ce contact avec les sujets peut prendre diverses formes : à distance, c'est-à-dire par téléphone ou par courrier, ou directement, soit en rencontrant les sujets pour les questionner, soit en les observant dans leur vie quotidienne.
- ❖ On parle de recherche en laboratoire lorsque les sujets sélectionnés sont invités à se rendre en un lieu spécialement aménagé selon les besoins de la recherche ; la collecte des données se fait alors par observation, enregistrement audiovisuel, appareils de mesure ou tests divers.
- ❖ La recherche sur des documents est troisième site de recueil d'informations : documents d'archives, rapports de recherche, données statistiques et autres sur des supports traditionnels (livres, microfiches) ou encore informatisés, auxquels on a accès en bibliothèque ou par un réseau de communication électronique.

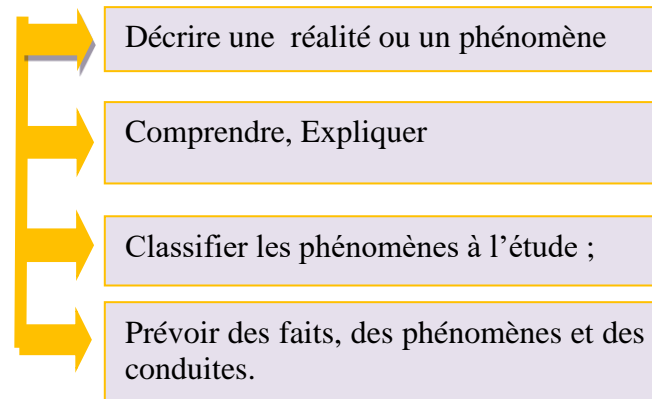
La démarche scientifique

La démarche scientifique se caractérise par un mouvement cyclique de la pensée et de l'activité de recherche.

Une recherche se déroule suivant un cycle de façon qui peut être ramené à quelques moments essentiels dans un mouvement incessant d'approfondissement des connaissances. Mais si la recherche se déroule de façon cyclique (alternative) elle s'organise suivant des étapes précises quelles que soient les disciplines des sciences humaines.

Les fonctions de la recherche

Les fonctions de la recherche sont :



Les Objectifs de la recherche

Une recherche peut être caractérisée par son objectif :

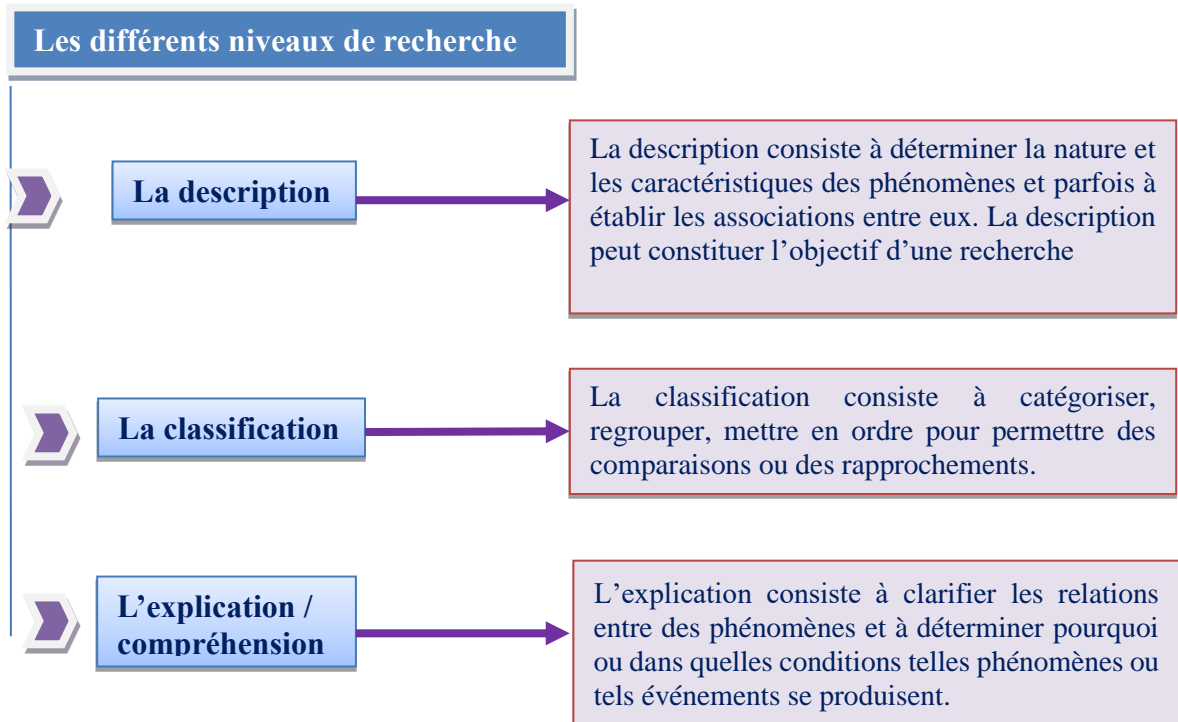
- La recherche **descriptive** présente en détail les particularités de l'objet étudié.
- La recherche **classificatrice** tente de regrouper suivant différents critères les phénomènes liés à l'objet d'étude.
- La recherche **explicative** fait ressortir les liens entre des phénomènes reliés entre eux.
- Une de ses facettes est **la recherche causale** qui vise à établir des relations de cause à effet entre les phénomènes.
- Enfin, **la recherche compréhensive** permet de saisir le sens que les personnes donnent à leur conduite.

Chaque recherche en sciences peut donc être caractérisée selon les huit critères essentiels. Chaque critère peut être associé à un type de recherche possible, tel qu'illustré par le tableau n°1.

D'autres critères pourraient être définis pour caractériser encore davantage une recherche. Ainsi, quand la recherche porte sur un domaine ou un phénomène nouveau ou peu connu, on parle d'une recherche **exploratrice ou pionnière** pour bien situer l'apport qu'on peut en attendre.

Caractéristiques et types de recherches	
Intention	Recherche: fondamentale / appliquée
Prélèvement	Recherche: qualitative / quantitative
Temps	Recherche: synchronique / diachronique
Espace	Recherche: (locale, régionale, nationale, internationale) / comparative
Site	Recherche: sur le terrain / en laboratoire / sur des documents
Éléments sectionnés	Recherche: globale / échantillonnée / monographique
Spécialité	Recherche: disciplinaire / pluridisciplinaire / interdisciplinaire / transdisciplinaire
Visée	Recherche: descriptive / classificatrice / explicative / compréhensive

Les niveaux de la recherche scientifique :

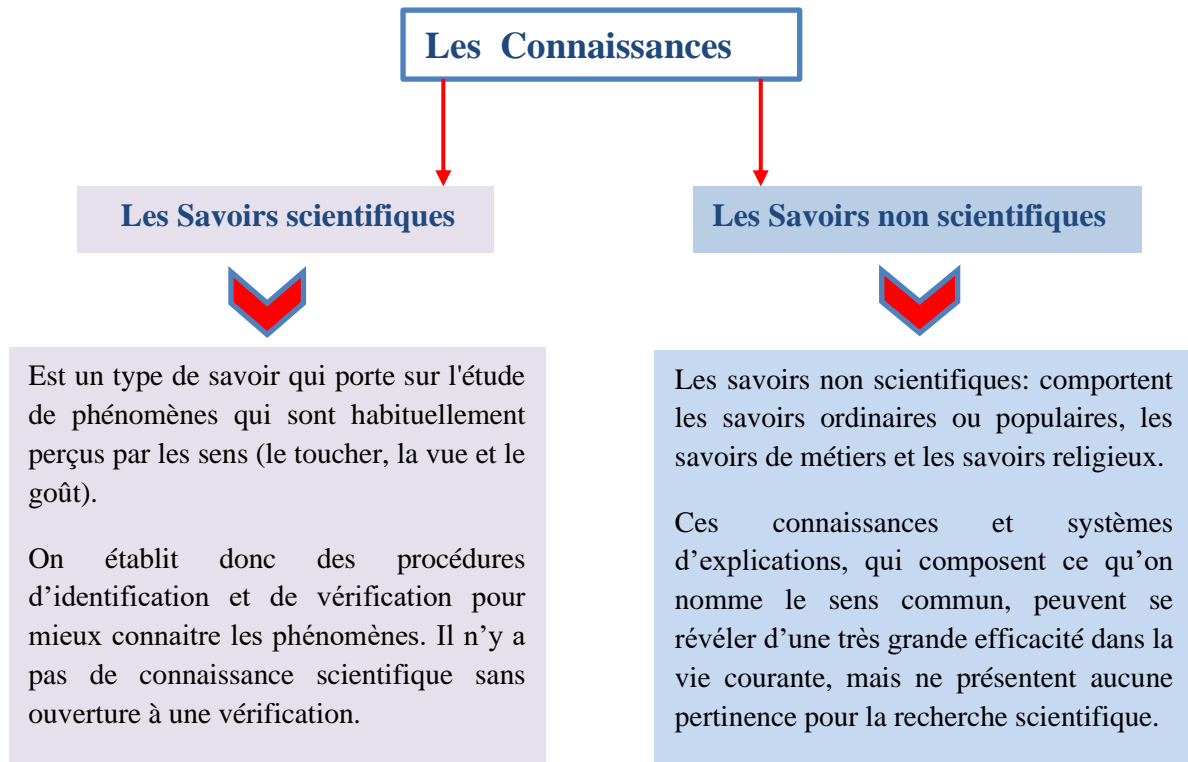


II.2 La science comme connaissance

Une connaissance est dite scientifique s'il est possible de la contrôler par des faits, par l'expérience. Elle est vérifiable et objective [10].

1.2.1 Types de savoirs :

Les connaissances nous viennent soit de savoirs scientifiques ou non scientifiques



Type de science

Les Sciences humaines

Discipline ayant l'être humain comme objet d'étude : sociologie, psychologie, pédagogie etc. On utilise la méthode d'enquête et la méthode historique et quelquefois par l'expérimentation dans l'étude des phénomènes.

Dans les sciences humaines, l'objet étudié est de même nature que l'observateur.

Les Sciences de la nature:

Discipline ayant l'univers physique comme objet d'étude : chimie physique, biologie. On les appelle aussi sciences exactes, naturelles ou pures. On procède à l'étude des phénomènes par l'expérimentation. Dans les sciences de la nature, l'objet étudié est matériel, et toutes sortes d'instruments d'observation ont été mis au point pour prolonger les sens des chercheurs. Les expériences, de plus, sont facilement renouvelables et des lois générales peuvent être dégagées des théories.

I.2.2 Les caractéristiques de la connaissance scientifique

La connaissance scientifique se caractérise par :

- Son développement ;
- Son but est d'accroître sans cesse ses découvertes sur les phénomènes, les unes menant à d'autres,
- Elle progresse toujours,
- La science est un type de savoir axé sur les faits, les vérifications ne se satisfaisant pas de ce qui est déjà acquis.
- La science est ainsi une activité à mener et non un simple ensemble de connaissance,
- se caractérise par un mode d'organisation qui lui est propre et par grand dynamisme.

I.2.3 La source de la connaissance scientifique

La source de la connaissance scientifique est l'induction, la déduction, ou les deux

L'induction :

Raisonnement à partir d'observation de faits particuliers (observation de la réalité), en vue d'en dégager des propositions générales (observation conduisant aux propositions générales).

La déduction :

Raisonnement à partir de propositions générales (théorie, etc.) déjà construites en vue de vérifier le bien-fondé dans la réalité.

I.2.4 Le langage de la science

La science cherche à rendre compte de la réalité. Pour ce faire, elle doit avoir un langage¹ propre dont les mots et la syntaxe doivent être :

- Univoques ;
- Cohérents ;
- Précis.

La qualité des termes

La science se distingue non pas par un vocabulaire hermétique, mais plutôt par l'usage qu'elle fait des mots, même ceux du langage courant. Chaque terme utilisé ne doit avoir qu'un sens et un seul et être interprété par tous de la même manière.

En science, on n'emploie pas un mot sans le définir le plus exactement possible et de façon explicite pour éviter justement qu'il soit confondu avec son acception courante. La précision est donc une autre qualité de langage scientifique.

¹Cf Le langage scientifique de Jean Belarhdek Paris

I.4 La science comme méthode

Qu'est-ce- que la méthode ?

Malgré la grande diversité de sens de ce terme, on peut résumer en disant que la méthode répond à la question du « comment » atteindre les objectifs, par quel moyens collecter l'information,

Observer on ne le fait pas dans l'à-peu-près mais avec méthode. La méthode étant définie ici comme l'ensemble des procédures des démarches précises adoptées pour en arriver à un résultat.

La méthode scientifique est un ensemble systématique de procédures et de techniques relatives à l'exécution d'une étude ou d'une expérience destinée à acquérir de nouvelles connaissances.

Pourquoi parler de méthode ?

Pas de science sans méthode. Un projet scientifique ne peut se faire sans une méthode particulière qui met en lumière les réalités du terrain.

L'importance de la méthode

L'ensemble des démarches que le chercheur adopte fait transparaître sa conception de la recherche ou sa méthode au sens large cette méthode ne se définit pas à l'aveuglette mais se fonde sur des propositions réfléchies qui lui permettent de procéder avec rigueur à l'aide d'outils qui sont autant de moyens assurant à la fois le succès et la validité de la démarche. Ces deux aspects « méthode et validité » sont liés ; car si la démarche n'a pas été méthodique il peut n'y avoir qu'apparence de réussite.

Types de méthodes

On distingue :

La méthode expérimentale

Empruntée aux sciences de la nature, se penche uniquement sur des phénomènes mesurables et vise l'étude de la causalité des phénomènes, dans le cadre d'une expérience au cours de laquelle un expérimentateur manipule une variable indépendante et observe les effets sur la variable dépendante.

La méthode historique :

Qui repose essentiellement sur l'examen de documents, a pour objectif la reconstitution du passé. Ses moyens d'évaluation de l'authenticité et de la crédibilité des documents utilisés sont la critique interne et la critique externe.

La méthode d'enquête :

Permet d'étudier des populations et de s'intéresser aux façons de faire, de penser et de sentir que celles – ci veulent bien communiquer. Elle utilise divers moyens

d'investigation, entre autres l'observation, l'entrevue et le questionnaire, auprès d'individus ou de groupes constitués.

La méthodologie

La méthodologie est l'étude des méthodes et des techniques utilisées en sciences. C'est pourquoi un rapport de recherche comporte obligatoirement une section sur la méthodologie dans laquelle la démarche adoptée est explicitée. Les résultats ne voulant rien dire en soi, le bien-fondé et la validité d'une recherche seront jugés principalement à partir de la pertinence de la méthode et des moyens de sa mise en pratique.

Qu'est-ce- que la technique ?

Les techniques indiquent par quel moyen.

En science humaines, certaines méthodes sont utilisées plus que d'autres et constituent en quelque sorte des modèles :

- ❖ La méthode expérimentale ;
- ❖ La méthode historique ;
- ❖ La méthode d'enquête.

Conseils pour ne pas se perdre dans une recherche :

Pour ne pas se perdre au cours d'une recherche, il faut :

- Ne pas chercher à vérifier quelque chose non prévu dans les hypothèses.
- Ne pas changer de plan d'analyse en cours d'étude, c'est-à-dire se méfier par exemple du passage en cours de recherche d'un plan sociologique à un plan psychologique ou moral.
- L'hypothèse est inductive: à partir d'une observation on émet une loi générale qu'on se propose de vérifier.

La démarche est autant que possible déductive ; elle peut être aussi inductive en multipliant les observations.

La démarche fait appel selon les cas à :

Une observation systématique: observer un phénomène sur lequel on n'a aucune prise, selon des critères d'observation définis à l'avance ;

Une récolte de données au moyen d'entretiens, de questionnaires, etc.

Une expérimentation qui revient à créer le phénomène, le provoquer, le maîtriser pour mieux en étudier les mécanismes, mais cela est rare en sciences sociales.

Dans le cas d'une démarche expérimentale, on essaie de mettre en relation des variables sous forme de tableaux croisés. Mais il est quelquefois difficile d'attribuer des valeurs à certaines variables (ex: niveau culturel, opinion sur certains problèmes...). Il est alors nécessaire de trouver des indicateurs, c'est-à-dire un aspect d'une variable qu'il est possible d'évaluer et qui la représentera.

II.1.1 Déroulement de la recherche

La recherche c'est effectuée une étude méthodique afin de répondre à une question précise, résoudre un problème ou de prouver une hypothèse .



Donc la recherche doit être :

- Organisée et planifié ;
- Suivre une série d'étapes selon des règles appropriées.

Cependant ces règles peuvent varier légèrement entre les différents domaines de la science. Nous allons présenter par la suite les différentes dénominations (tache, temps, phase, étape,)

a) Les 5 taches de la recherche :

En terme de tache la recherche a plusieurs tâches à accomplir, nous allons les présentées en cinq taches :

- 1-Choisir un sujet.
- 2-Construire une problématique.
- 3- Définir la Méthode de collecte d'informations et collecter l'information;
- 4-Traitement de l'information.
- 5-Communiquer les résultats.

b) Les Etapes de la Recherche

En terme de d'étape, une recherche s'organise par étapes qui constituent autant de haltes donnant l'occasion au chercheur de faire le point pour s'assurer d'être dans la bonne direction et de bien s'orienter pour la suite du parcours.

1. La définition du problème
2. La construction technique de la recherche
3. La collecte des données
4. L'analyse des données et l'interprétation des résultats.

c) Temps de recherche

En termes de temps, une recherche s'effectue en plusieurs étapes et nécessite un découpage du travail dans le temps. On repère 4 temps de recherche :

- **Construire** un objet d'étude ;
- **Elaborer** une problématique et des hypothèses ;
- **Observer et collecter** des données ;
- **Traiter et interpréter** des résultats

d) Les phases de la recherche

Phase de conception / Construction de l'objet de recherche

PHASE DE CONCEPTION / CONSTRUCTION DE L'OBJET D'ÉTUDE

- choisir et formuler un problème de recherche
- Énoncer les questions, les objectifs, les hypothèses de recherche, définir les variables
- Recenser les écrits pertinents, observer les faits pertinents
- Élaborer un cadre de référence

Phase méthodologique ou de découverte et de collecte de données

PHASE MÉTHODOLOGIQUE OU DE DÉCOUVERTE ET DE COLLECTE DE DONNÉES

- choisir les méthodes et les instruments de collecte des données
- Définir la population et l'échantillon d'étude
- Décrire le déroulement de la collecte des données
- Présenter le plan d'analyse des données recueillies
- Collecter les données.

Phase de traitement : analyse / Présentation des données et interprétation / Discussion

PHASE DE TRAITEMENT: ANALYSE/ PRÉSENTATION DES DONNÉES ET INTERPRÉTATION/ DISCUSSION

- Analyser/présenter les données collectées (ordonner, classer, comparer, mesurer la force du lien entre les variables)
- Interpréter/discuter les résultats (vérifier l'authenticité des résultats obtenus, les hypothèses, interroger les théories, en élaborer...)

Le Sujet de recherche

Différence entre objet de recherche et thème de recherche.

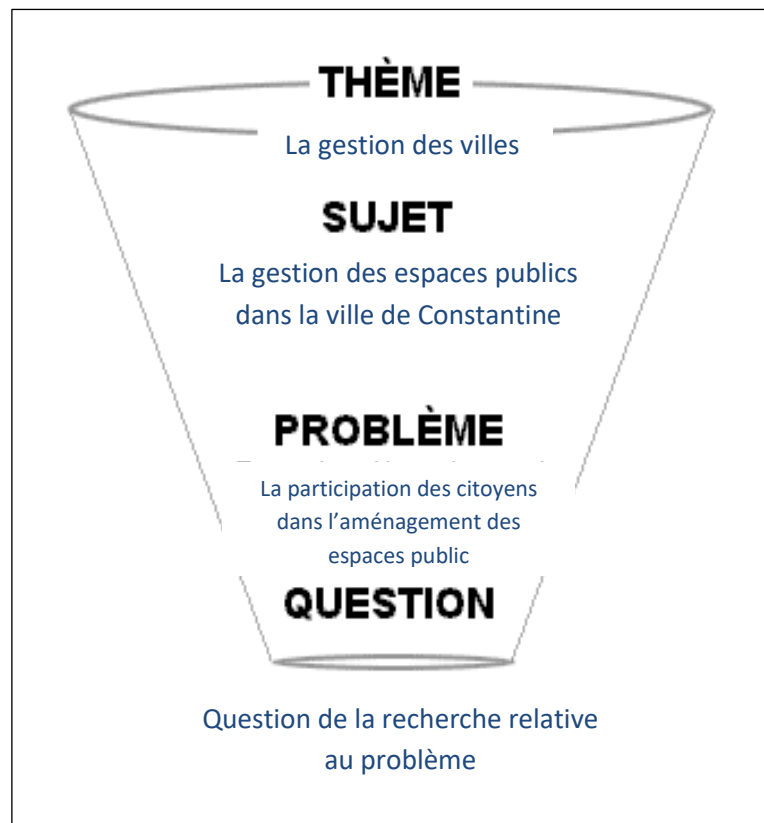
Dans un premier temps, ce qu'il faut comprendre c'est qu'un **objet de recherche** est différent d'un **thème de recherche**. Dans un premier temps on se limite à un sujet de recherche pour se diriger progressivement vers un objet de recherche.

C'est en déterminant le sujet que l'on bascule sur l'objet de recherche.

Exemple/

Si le thème de recherche définit un champ général d'étude (ex: La gestion de la ville),

L'objet de recherche quant à lui est une définition plus précise du projet envisagé, avec une problématique construite interrogeant la façon de traiter le thème.



Le sujet de la recherche

Le sujet, est la première réponse qu'on donne à quelqu'un qui nous demande : « *Sur quoi travaillez-vous ?* ». Cette réflexion porte principalement sur l'intérêt qu'on a pour tel ou tel sujet².

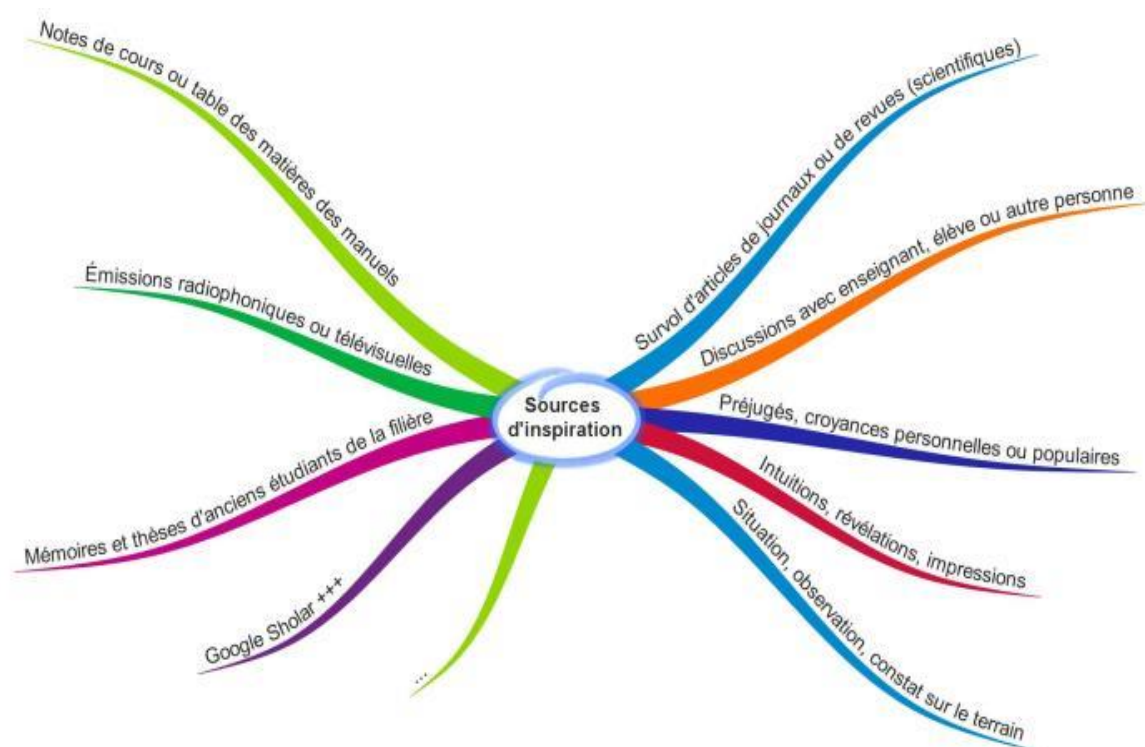
Le choix du sujet

Le choix du sujet est une phase difficile aux étudiants. En fait, elle doit s'ancrer sur une volonté de compréhension d'un phénomène. Il va développer une pensée autour d'un sujet qui soit en lien direct avec notre discipline. Cette volonté de peser et de compréhension se traduit en des questions auxquels nous n'avons pas de réponses vraisemblables et immédiates.

A partir de là les premières questions se forment. Cette question est « la question de départ » de notre recherche.

Les sources d'inspiration pour un sujet

- ❖ Les expériences vécues
- ❖ Le désir d'être utile
- ❖ L'observation de l'entourage
- ❖ L'échange d'idées
- ❖ Les recherches antérieures, etc.,



² Si, en effet, le sujet présente peut d'intérêt, c'est -à-dire qu'il ne semble pas digne d'attention et n'éveille pas la curiosité, il est alors probable qu'on n'investira que peu d'énergie dans la recherche ; il est même possible de perdre toute motivation et de ne pas mener le projet à terme.

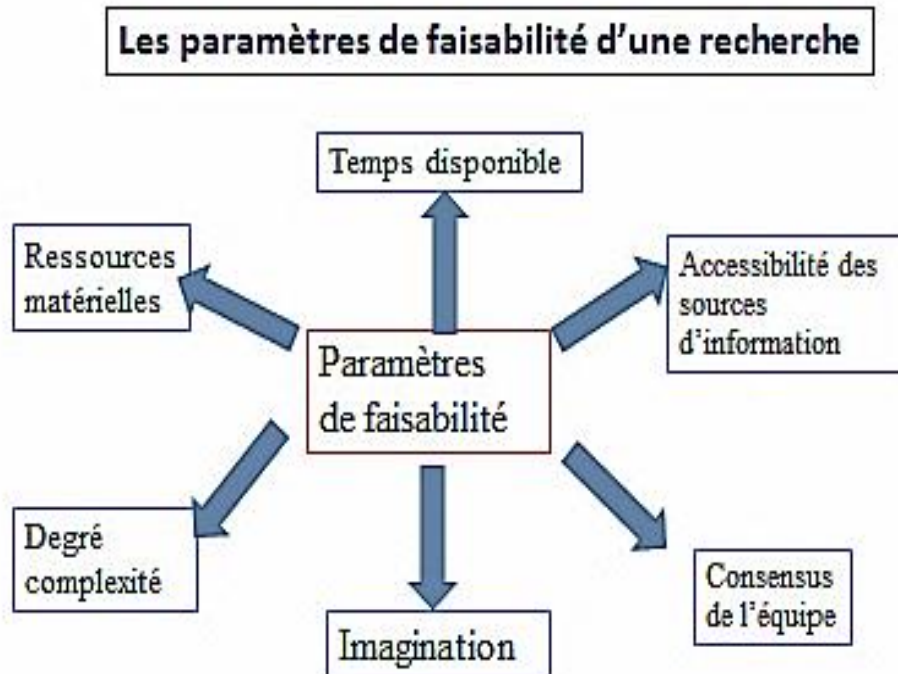
Les recherches Antérieures

- Un sujet sur lequel il n'existe que peu ou pas de connaissances ;
- Une méthodologie utilisée que cours d'une recherche antérieure dans laquelle des failles sont décelées ;
- Une incertitude quant à la possibilité de généraliser certains résultats à d'autres situations ou individus ;
- Des conclusions contradictoires sur un même sujet ;
- Une théorie, ou une partie d'une théorie, ou un modèle qui en découle, ou encore une interprétation d'un phénomène n'ayant pas encore été soumis à une vérification empirique.

Choix du sujet et l'évaluation de la faisabilité de la recherche

Le choix du sujet et l'évaluation de la faisabilité d'une recherche représentent le premier moment de la formulation du problème de recherche.

Les paramètres de faisabilités d'une recherche



Le problème de recherche

Un problème de recherche est l'écart qui existe entre ce que nous savons et ce que nous voudrions savoir à propos d'un phénomène donné.

Tout problème de recherche appartient à une problématique particulière.

On précise l'orientation que l'on adopte dans l'approche d'un problème de recherche en formulant une question spécifique à laquelle la recherche tentera de répondre.

Définition

La première étape d'une recherche est celle de la définition du problème. On appelle **problème, en recherche**, ce qui soulève un **questionnement**, ce qui semble devoir être **étudié**. Cette étape inclut la **formulation du problème de recherche**. Il s'agit alors :

- D'identifier un problème,
 - De le préciser pour
 - En délimiter les contours et de
 - Le situer dans sa démarche de réflexion.
-
- La formulation conduit à **énoncer une question sur une réalité** qu'on veut connaître.
 - Comme dans la recherche scientifique on se préoccupe d'aller vérifier dans la réalité son questionnement, on doit procéder à une **opérationnalisation** du problème.
 - L'opérationnalisation est la définition du problème dans des termes qui permettront **l'investigation empirique**, c'est-à-dire dans la réalité. Cette définition ne doit être négligée, car elle constitue le fondement de toute recherche.
 - Par conséquent, les termes et les concepts utilisés doivent être définis de manière à pouvoir être concrétisés, c'est-à-dire, jusqu'à ce qu'il soit possible de les **traduire** en faits observables dans la réalité.

Comment préciser le problème de recherche ?

Pour préciser le problème de recherche, quatre questions clés serviront à le définir plus finement :

- ❖ **Pourquoi** s'intéresse-t-on à ce sujet ? (l'intention de choisir un sujet)
- ❖ **A quoi espère-t-on arriver** ? (spécifier la visée de la recherche)
- ❖ **Que sait-on déjà** ? (mettre en valeur l'information sur le sujet ...revue de la littérature.)
- ❖ **Quelle question de recherche va-t-on poser** ? (Après avoir mis en lumière son intention, sa visée et les connaissances acquises, on peut enfin formuler le problème de recherche sous forme de question).

Le choix même du sujet a sans doute déjà suscité des interrogations sur ce qu'on voulait en connaître et la revue de la littérature a pu ouvrir d'autres pistes à cet égard.

Ainsi, le sujet devient problème de recherche quand on formule une ou des questions sur ce sujet, questions qu'on envisage d'éclaircir en allant chercher des réponses dans la réalité.

En outre, la connaissance d'une théorie sur le problème va enrichir sa recherche, car elle fournit un vocabulaire et des perspectives d'explication et de compréhension du problème de recherche.

Remarques importantes

1. Un thème général → n'est pas un sujet de recherche.
2. Le titre d'un sujet délimité → n'est pas encore un objet de recherche.
3. On commence à délimiter un sujet, lorsqu'on précise le domaine étudié, en lui fixant des limites rigoureuses.

Dans ce but, et selon les sujets :

4. Préciser les limites chronologiques et géographiques ;
5. Vérifier l'existence de sources et leur nature ;
6. Préciser le ou les questions, concepts et méthodes à étudier et/ou à utiliser.
7. Mais, si un thème général n'est pas un sujet de recherche, un thème limité ne l'est pas encore.

Comment construire l'objet de recherche ?

La construction d'un objet de recherche répond de cette démarche, et représente en tant que tel une première démarche scientifique. Construire un objet de recherche se réfère principalement aux deux premiers temps de la recherche.

Critères / Objet De Recherche

Ainsi, il s'agit dans un premier temps pour construire son objet d'essayer répondre aux critères suivants :

- La recherche doit porter sur un objet limité (géographiquement, historiquement etc...)
- Répondre à une question précise.
- La recherche doit suivre une démarche démonstrative (suite logique des opérations).
- Un 4^{ème} critère est corrélatif au trois précédent : la faisabilité au niveau empirique. C'est à dire,

- l'objet envisagé peut-il permettre un recueil de données plus ou moins facilement ?
- Est-ce que le terrain d'enquête est accessible ?
- Est-ce que des entrées sont envisageables dans le milieu étudié ? Etc.
- Ce critère est aussi primordial pour définir un objet de recherche réalisable.

Donc, concrètement comment va-t-on tenter de construire son objets ? On peut notamment envisager la construction de l'objet à partir de :

- la question de départ
- La revue de littérature
- La problématique / les hypothèses.

LA PROBLEMATIQUE

Définition de la problématique :

La problématique est la présentation d'un problème sous différents aspects. Dans un mémoire de fin d'étude, la problématique est la question à laquelle l'étudiant va essayer de répondre. Une problématique de recherche est l'exposé de l'ensemble des concepts, des théories, des questions, des méthodes, des hypothèses et des références qui contribuent à clarifier et à développer un problème de recherche.

La problématique c'est poser le problème de recherche (énoncé), en faire ressortir les informations pertinentes (termes) et être dans le bon cadre spatio-temporel.

La problématique est l'approche théorique qu'on décide d'adopter pour traiter le problème posé par la question de départ.

La problématique est «*l'art de poser les problèmes*», manière de poser une question principale et des questions complémentaires et d'imaginer les réponses ou hypothèses.

L'élaboration de la problématique

L'élaboration de la " problématique passe par le choix d'une **question principale** qui doit être déterminante, essentielle, centrale par rapport au sujet choisi.

Ensuite, il s'agit de **développer cette question** principale à travers un jeu construit d'hypothèses, de questionnements, d'interrogations, fondés sur des " outils idéels ", concepts, éléments théoriques aussi cohérents et rigoureux que possible.

La problématique se formule en trois temps :

- 1) Présenter **le constat** qui a permis de trouver le problème à résoudre,
- 2) Poser clairement le problème ou la question,
- 3) Structurer les réponses et/ou hypothèses de résolution de la problématique dans un plan

L'élaboration d'une problématique se fait à travers :

1. Exploitation des lectures et entretiens, détermination des différents aspects du problème posé par la question de départ ainsi que les liens qu'ils entretiennent entre eux.

2. A travers des points de vue ou des orientations théoriques, très différents parfois, choix de l'orientation qui semble la plus pertinente, ou élaboration d'une nouvelle orientation distinguée des précédentes.

3. Éclaircissement du cadre conceptuel qui caractérise la problématique retenue, c'est-à-dire description du cadre théorique dans lequel s'inscrit la démarche du chercheur ; c'est **la précision des concepts fondamentaux**, des liens qu'ils ont entre eux.

II.4 Les composantes d'une problématique

Les éléments qui composent une problématique complète sont les suivants.

Le thème. C'est l'énoncé du sujet de la recherche, ce dont nous allons parler, la zone de connaissance que nous allons explorer.

Le problème. Un problème de recherche est une interrogation sur un objet donné dont l'exploration est à la portée d'un chercheur, compte tenu de ses ressources et de l'état actuel de la théorie. Un problème de recherche doit pouvoir être traité de manière scientifique. Il se concrétise et se précise par une question de recherche.

Les théories et les concepts. Il s'agit des théories qui s'appliquent aux divers aspects d'un problème de recherche. On entend généralement par-là les théories constituées qui traitent d'une question dans une discipline donnée. Toute théorie repose sur un assemblage cohérent de concepts qui sont propres au domaine. Nous devons montrer notre connaissance de divers aspects du problème, mais aussi notre décision de ne nous attaquer qu'à un aspect très précis. On appelle quelquefois «état de la question» la recension des théories, des concepts et des recherches antérieures à la nôtre qui traitent de notre problème de recherche ou de problèmes connexes.

La question. Il s'agit d'une concrétisation du problème.

L'hypothèse. C'est la réponse présumée à la question posée.

La méthode. Dans l'énoncé de la problématique, on doit indiquer comment on procédera pour accomplir les opérations qu'implique la recherche et tester l'hypothèse.

Les références. Il ne faut pas multiplier les références inutilement, ni négliger de références importantes. Un ensemble de références équilibré comporte des ouvrages généraux, des ouvrages particuliers, des monographies et des articles de périodiques ayant directement servi à l'un ou l'autre aspect de la recherche.

Structurer une problématique

Lorsqu'on vous demande de rédiger un texte qui définit une problématique de recherche, il est préférable de remettre un texte suivi. Le canevas et le plan suivants peuvent servir d'indications pour faire ce travail.

II.5. La rédaction de la problématique

La rédaction de la problématique est la première étape de votre recherche, qui en compte quatre:

1. Problématique
2. Méthode
3. Analyse des données
4. Interprétation des résultats

II.6 Principes à observer lors de la rédaction d'une problématique

- Lorsqu'on rédige une problématique, il ne faut pas oublier que le lecteur ignore tout de notre thème/sujet.
- Il ne peut donc pas deviner nos intentions, ni le sens que nous accordons aux différents concepts de notre problème.
- Soyez donc explicite et clair; définissez vos concepts, donnez des exemples, précisez votre pensée en bas de page s'il le faut.
- Il faut s'en tenir aux faits et théories rapportés par des sources scientifiques et exclure toute considération d'ordre personnel.
- On ne doit faire mention ni de ses sentiments ni de ses opinions (Ex: «Je trouve ça bon» ou «Personnellement, je pense que c'est très clair», etc).
- Il faut utiliser vos fiches de lecture pour rédiger votre texte; votre problématique doit en être le reflet fidèle.
- Vous devez citer vos sources tout au long du texte; le principe est simple : une idée = une source.
- Vous devez également fournir les références de vos sources à la fin du texte.
- Votre problématique n'est pas un collage de citations. Il faut donc éviter les citations textuelles, sauf pour les définitions ou pour appuyer vos propos.
- Vous devez donc paraphraser vos sources (c-à-d reformuler les idées d'un auteur sans en trahir le sens).
- Il est également indispensable d'avoir sous la main un dictionnaire, une grammaire et un guide de conjugaison, papier ou version internet.
- Finalement, vous devez rédiger votre texte dans un style scientifique, et non littéraire ou journalistique.

II.7 Le texte de la problématique :

- Il s'agit d'un **court texte** qui présente au lecteur votre problème de recherche.
- Un problème de recherche est **une question** pour laquelle il n'existe actuellement **aucune réponse valable ou pleinement satisfaisante**.
- Le **but de votre recherche** consiste donc à **trouver une réponse à cette question**, une **solution** à ce **problème**.
- Cette solution doit être formulée de manière à être soumise à un **test empirique**, et donc faire **l'objet d'une recherche scientifique**.

- Pour résoudre ce problème, vous devez utiliser **la méthode scientifique**.
- Mais avant d'aller plus loin, il faut clairement **poser votre problème**.
- Attention : Vous devez commencer à rédiger votre problématique même si vous n'avez pas encore trouvé votre problème de recherche ou vos sources.

II.8 Conseils pour ne pas se perdre dans une recherche

Pour ne pas se perdre au cours d'une recherche, il faut :

- Ne pas chercher à vérifier quelque chose non prévu dans les hypothèses.
- Ne pas changer de plan d'analyse en cours d'étude, c'est-à-dire se méfier par exemple du passage en cours de recherche d'un plan sociologique à un plan psychologique ou moral.
- L'hypothèse est inductive : à partir d'une observation on émet une loi générale qu'on se propose de vérifier.
- La démarche est autant que possible déductive ; elle peut être aussi inductive en multipliant les observations.

La démarche fait appel selon les cas à :

- **Une observation systématique**: observer un phénomène sur lequel on n'a aucune prise, selon des critères d'observation définis à l'avance ;
- **Une récolte de données** au moyen d'entretiens, de questionnaires, etc.
- **Une expérimentation** qui revient à créer le phénomène, le provoquer, le maîtriser pour mieux en étudier les mécanismes.

Dans le cas d'une démarche expérimentale, on essaie de mettre en relation des variables sous forme de tableaux croisés. Mais il est quelquefois difficile d'attribuer des valeurs à certaines variables (ex: niveau culturel, opinion sur certains problèmes...). Il est alors nécessaire de trouver des indicateurs, c'est-à-dire un aspect d'une variable qu'il est possible d'évaluer et qui la représentera.

LA QUESTION DE DEPART (de recherche)

Introduction :

Par cette question, le chercheur tente d'exprimer le plus exactement possible ce qu'il cherche à savoir, à élucider, à mieux comprendre.

- La question de départ n'est pas une simple question mais une question dont la réponse ne va pas de soi et pose problème.
- De plus, la question met en relation 2 ou plusieurs concepts qu'il faudra expliciter.

Quel est l'intérêt de la question de départ ? Elle permet de :

- D'avoir un point de départ,
- De cerner le thème et de restreindre le questionnement,
- D'explicitier le plus clairement possible l'objet de l'enquête,
- De guider le chercheur au fil du processus de recherche

Critères et qualités de la question de départ

Pour remplir correctement sa fonction, une bonne question de départ doit répondre aux critères de :

- **Clarté** : précise, concise et univoque

Choisir le vocabulaire, définir les concepts et termes, éviter les concepts fourre-tout ou trop spécifiques. Les références implicites liées à des définitions, concepts ou phénomènes doivent être expliqués dans la problématique

- **Pertinence** : vraie question

La question de départ ne doit pas contenir de connotations morales. On doit pouvoir lui répondre par le biais d'une recherche sociologique.

- **Faisabilité** : réaliste

La question de départ doit être réaliste et réalisable sous forme de recherche.

Elle doit être adaptée aux moyens et ressources à disposition (temps, disponibilité des données, envie..).

Remarques

- Il faut savoir que la question fixée au départ est **malléable**, elle n'est pas définitivement **posée**.
- Elle **évoluera** avec les lectures et les premiers entretiens.
- Elle évoluera aussi avec la problématique pour finalement être définitive.
- Au départ, tant que la problématique est provisoire, beaucoup de questions sont posés.

Si ce questionnement est important et riche, il faut tenter de sélectionner les questions les plus pertinentes ou retravailler certaines d'entre elles.

L'HYPOTHESE DE RECHERCHE

La première opération de concrétisation de la question de recherche consiste à y répondre habituellement sous la forme d'une hypothèse.

Cependant, si on ne peut faire de prévision, l'hypothèse est alors remplacée par un **objectif de recherche**.

L'hypothèse.

- C'est la réponse présumée à la question posée,
- L'hypothèse est nécessairement issue d'une réflexion approfondie sur les divers éléments de la problématique,
- Proposition que l'on accepte comme vraie et à partir de laquelle on raisonne pour résoudre un problème, ou démontrer un théorème.

Fonction de l'hypothèse : Sa fonction est double

- **Organiser la recherche** autour d'un but précis (vérifier la validité de l'hypothèse),
- **Organiser la rédaction** (tous les éléments du texte doivent avoir une utilité quelconque vis-à-vis de l'hypothèse).

L'hypothèse de travail

Une hypothèse destinée à être travaillée ou vérifiée est désignée par l'expression « hypothèse de travail » ; au contraire, une hypothèse utilisée sans intention de la vérifier (pour des raisons sentimentales, religieuses ou politiques par exemple) constitue un postulat.

Les termes de l'hypothèse ou de l'objectif

Les termes utilisés doivent être non ambigus, précis, signifiants.

Prenons un exemple d'hypothèse : « Le taux de natalité est plus élevé dans les régions rurales que dans les régions urbaines »

Cette affirmation présente les trois caractéristiques de base : c'est un énoncé qui prédit et qui est véritable.

- **Des termes non équivoques** : les termes ne doivent laisser aucune incertitude quant à leur interprétation
- **Des termes précis** : en utilisant les termes non seulement univoque mais précis, les énoncés deviennent plus saisissables et éventuellement véritables. Cette précision facilite d'autant la définition de chaque terme
- **Des termes signifiants** : On entend par là que les termes d'une hypothèse informent par rapport à une certaine réalité et à une certaine conception de cette réalité. Les conceptions de la réalité découlent de théories qui ont pu contribuer à la clarification et à l'orientation de l'hypothèse. De fait, l'hypothèse, en

science, est habituellement déduite d'une théorie qui fournit un cadre d'explication des phénomènes qu'on veut étudier. La réalité connue peut aussi amener à induire une hypothèse, une telle connaissance provenant de recherches antérieures ou de propres observations attentives face à cette réalité.

Des termes neutres :

Les termes utilisés se veulent neutres. On entend par là que les termes de l'hypothèse ne doivent pas être formulés comme des souhaits ni être des jugements personnels sur la réalité.

Le chercheur comme tout être humain porte à titre personnel des jugements sur la réalité mais, dans un travail scientifique, il faut contrôler ses jugements afin qu'ils n'embrouillent pas la formulation des hypothèses et ce pour atteindre une plus grande objectivité.

Une hypothèse vise à vérifier des faits et elle ne doit donc pas être contaminée de jugements moraux portés sur le phénomène à l'étude.

Les formes de l'hypothèse

L'hypothèse peut se formuler de différentes manières. On en distingue trois formes principales (Lasvergnas 1987) :

- **L'hypothèse uni variée,**
- **L'hypothèse bi variée et**
- **L'hypothèse multi variée.**

L'hypothèse univariée

L'hypothèse univariée se concentre sur un seul phénomène dont elle cherche à deviner l'évolution ou l'ampleur.

« La pauvreté augmente dans le monde depuis dix ans » est un exemple d'hypothèse uni variée. On n'a qu'à cerner le terme de pauvreté et à en faire ensuite le relevé.

La recherche n'en sera pas nécessairement moins longue, mais on mettra davantage l'accent sur certaines étapes plutôt que sur d'autres. La recherche prendra alors un caractère descriptif.

L'hypothèse bi variée

L'hypothèse bi variée porte sur deux termes principaux que la prédiction relie l'un à l'autre. C'est la forme la plus courante de l'hypothèse scientifique qui vise à expliquer les phénomènes. Cette relation posée entre deux termes peut se présenter comme une variation, c'est-à-dire que l'un des phénomènes varie en fonction de l'autre. Il en est ainsi des hypothèses sur le lien entre le type de région et le taux de natalité.

L'hypothèse multi variée

L'hypothèse multi variée annonce un lien entre plusieurs phénomènes. On affirmera, par exemple, que les femmes ayant le taux de fécondité le plus bas sont aussi les plus scolarisées, les plus rémunérées et urbanisées. Ces quatre termes sont ainsi liés ensemble et peuvent être présentés, à l'instar de l'hypothèse bi variée, comme étant corrélés ou à incidences causales, c'est-à-dire qu'un des phénomènes ou plus est la cause d'un des autres phénomènes ou plus.

L'importance de l'hypothèse

L'hypothèse joue un rôle inestimable en science.

C'est grâce à elle qu'on passe du versant abstrait au versant concret de sa démarche. Une hypothèse peut donc être confirmée ou infirmée par les données recueillies dans la réalité et, dans un cas comme dans l'autre, elle a une valeur de révélation sur une partie de la réalité.

Il serait par conséquent contraire à l'esprit scientifique de ne pas être ouvert à des résultats contredisant son hypothèse.

Cependant, jamais on ne peut dire d'une hypothèse qu'elle est vraie ou fausse, car ce serait oublier le caractère provisoire des découvertes scientifiques qui sont continuellement remises en question ; de plus, les phénomènes humains se modifient dans le temps. C'est pourquoi une hypothèse est plutôt confirmée ou infirmée selon que l'expérience menée ou l'observation faite vérifie ou non la supposition de départ.

La précision du problème

Le choix même du sujet a sans doute déjà suscité des interrogations sur ce qu'on voulait en connaître et la revue de la littérature a pu ouvrir d'autres pistes à cet égard. Ainsi, le sujet devient problème de recherche quand on formule une ou des questions sur ce sujet, questions qu'on envisage d'éclaircir en allant chercher des réponses dans la réalité. En outre, la connaissance d'une théorie sur le problème va enrichir sa recherche, car elle fournit un vocabulaire et des perspectives d'explication et de compréhension du problème de recherche.

Les quatre questions clés

Pour préciser le problème de recherche, quatre questions clés serviront à le définir plus finement :

- ❖ Pourquoi s'intéresse-t-on à ce sujet ? (l'intention de choisir un sujet)
- ❖ A quoi espère-t-on arriver ? (spécifier la visée de la recherche)
- ❖ Que sait-on déjà ? (mettre en valeur l'information sur le sujet ... revue de la ..)
- ❖ Quelle question de recherche va-t-on poser ? (Après avoir mis en lumière son intention, sa visée et les connaissances acquises, on peut enfin formuler le problème de recherche sous forme de question).

1. **Règle négative n°1** : Un thème général n'est pas un sujet de recherche.

1. **Règle négative n°2** : Le titre d'un sujet délimité n'est pas encore un objet de recherche.

3. Quelques règles simples :

On commence à délimiter un sujet, lorsqu'on précise le domaine étudié, en lui fixant des limites rigoureuses.

Dans ce but, et selon les sujets :

- Préciser les limites chronologiques et géographiques ;
- Vérifier l'existence de sources et leur nature ;
- Préciser le ou les questions, concepts et méthodes à étudier et/ou à utiliser.
- Mais, si un thème général n'est pas un sujet de recherche, un thème limité ne l'est pas encore.

1. **Définir une problématique** : la définition de votre objet suppose d'abord la formulation d'une énigme centrale, inscrite dans le phénomène ou la question étudié(e).

2. **Poser des hypothèses** : à partir de cette énigme, vous formulez des propositions de solution, liées entre elles. Les hypothèses ne sont donc jamais des questions. Plus ces hypothèses ne seront précises, mieux votre sujet continuera à prendre forme.

3. **La mise à l'épreuve des hypothèses** : les hypothèses sont falsifiées ou vérifiées à l'aide de la méthode d'investigation adaptée. Les instruments de validation à utiliser dépendent des hypothèses formulées elles-mêmes. Dans la pratique, ces trois étapes sont largement simultanées et elles interagissent : par exemple, les premiers résultats d'un travail de terrain peuvent conduire à la formulation de nouvelles hypothèses ou à l'emploi d'une autre méthode d'enquête.

CH: LES TECHNIQUES DE RECHERCHE

La construction technique :

Les principaux moyens d'investigation ou techniques de recherche propres aux sciences humaines, peuvent se réduire à six [] :

- ✓ L'observation en situation,
- ✓ L'entrevue de recherche,
- ✓ Le questionnaire (ou le sondage)
- ✓ L'expérimentation.
- ✓ L'analyse de contenu
- ✓ L'analyse de statistiques.

a **grille d'observation** énumère un ensemble de concepts, d'habiletés ou d'attitudes dont vous noterez la présence ou l'absence. Elle est destinée à servir de façon continue pour pouvoir aboutir à dresser un profil de l'élève et, finalement, à l'évaluer.

1. L'observation en situation

se réalise sur un petit groupe par un chercheur, observateur avant tout. Une observation en situation peut se faire sans participation aux activités des informateurs. On peut se dissimuler soit en se cachant des personnes observées, ou en ne leur dévoilant pas la raison de sa présence. On peut, au contraire, s'ouvrir totalement ou partiellement au groupe quant au sujet de la recherche.

L'observation permet de voir les choses se produire, de scruter plus à fond les actes des gens, d'accéder à un portrait global d'un groupe, de bien s'intégrer au milieu, de ne pas avoir à demander une action quelconque aux informateurs, d'être dans un cadre naturel de vie et, enfin elle permet une collecte personnelle des données. Par contre, une observation ne peut se faire que sur une étendue restreinte, les matériaux recueillis peuvent s'avérer difficiles à comparer, le chercheur peut trop bien s'intégrer au milieu, il peut être absent à certains événements importants et il porte toute la responsabilité du travail.

2. L'entrevue de recherche met en présence un intervieweur qui pose des questions et un interviewé. L'interviewé peut aussi interroger un groupe. Généralement bien reçue par les informateurs, l'entrevue de recherche permet de s'adapter à différentes situations, de s'adresser à la grande majorité des gens, d'obtenir des réponses nuancées, de percevoir les interviewés dans tous leurs faits et gestes et, dans une entrevue de groupe, de saisir les caractéristiques de cet ensemble. L'entrevue de recherche, par contre, implique des difficultés telles que le maquillage de la vérité par les interviewés, des réflexes de défense de leur part, une interprétation abusive de l'intervieweur, un manque d'uniformité entre les entrevues et des impondérables lors de la rencontre.

3. Le questionnaire soumet à des enquêtés des questions standardisées pour lesquelles des réponses sont proposées. Le sondage, variante du questionnaire, s'adresse au grand nombre et contient un nombre restreint de questions qui portent surtout sur des opinions. Le questionnaire auto administré doit être rempli par l'enquêté, tandis que le questionnaire interview est dans les mains de l'intervieweur qui pose les questions et note les réponses. Le questionnaire est peut couteux, se remplit rapidement en règle

générale, permet d'accéder à ce qui n'est pas observable, end les réponses comparables et s'applique au grand nombre. Par contre, des intentions délibérées de feindre de la part des informateurs, l'impossibilité de répondre chez certains d'entre eux, des réponses sommaires et des refus de répondre représentent les principaux inconvénients de cette technique.

4. L'expérimentation porte sur des sujets humains soumis à des véritables ou stimuli dont on vérifie les effets sur eux. Dans son cadre classique, elle se fait en laboratoire et elle est provoquée et maîtrisée par l'expérimentateur. On fait alors passer un pré-test et un post-test aux sujets, préalablement réunis les uns dans le groupe expérimental, le groupe qui sera soumis à la variable indépendante, les autres dans le groupe de contrôle, le groupe qui en sera exempté.

L'expérimentation peut aussi se faire dans un cadre normal de vie, mais on n'est plus habituellement qu'un enregistreur de ce qui se passe et on parle alors d'une expérimentation invoquée. On peut aussi faire comme si on agissait dans un cadre expérimental en se servant de l'expérimentation simulée qui consiste à construire un modèle simplifié de la réalité qu'on manipule à l'aide des possibilités informatiques.

L'expérimentation permet de faire une étude de causalité, de dominer l'ensemble de la situation et de mesurer des phénomènes.

L'expérimentation, par contre, crée une situation assez simplifiée de la réalité, les sujets qui s'y prêtent ne sont pas nécessairement représentatifs de la population et les groupes expérimental et de contrôle peuvent être instables.

5. L'analyse de contenu

permet de scruter des documents non chiffrés. On peut s'arrêter à analyser le contenu manifeste ou ce qui est dit explicitement dans un document. On peut vouloir plutôt capter le sous-entendu d'un document et analyser plutôt son contenu latent. L'analyse de contenu permet d'étudier scientifiquement la symbolique des mots, des phrases, des plans de caméra, des œuvres picturales, etc., de comparer des productions de groupes ou d'individus différents, de faire une étude dans le temps et d'enrichir de diverses explications le phénomène étudié. L'analyse de contenu, par contre, demande de disposer de suffisamment de temps pour décortiquer chacun des documents. De plus, les documents ne présentent qu'un aspect de la réalité et il est parfois difficile de déterminer précisément le bien-fondé d'un texte.

6. L'analyse de statistiques

permet de scruter des documents chiffrés. L'accès, à l'heure actuelle, à des fichiers informatisés de recherches déjà menées est une voie documentaire supplémentaire qui s'ouvre à l'analyse. On peut retravailler les variables et les résultats de la recherche précédente. Les données secondaires les plus utilisées proviennent des gouvernements, des universités, des professionnels, spécialistes dans la constitution de ces données, et d'entreprises. Elles fournissent des données unitaires et assurent souvent une grande représentativité. L'analyse de statistiques peut faire à un cout minime et les documents peuvent regrouper des données touchant toute la planète et embrasser plusieurs décennies.

Elle est utile pour compléter l'étude d'un problème commencée par un autre moyen et les fichiers informatisés, pour leur part, permettent de poursuivre la recherche d'un

autre. L'analyse de statistiques, par contre, soulève des problèmes tels que la non-correspondance avec ses objectifs, des données compilées par d'autres et pour d'autres fins, données par toujours fiables à tous points de vue, et la difficulté d'ajuster les chiffres à un problème de recherche particulier.

Le choix d'une technique

Le choix d'une technique pour sa propre recherche doit se faire en évaluant chacun des avantages et des inconvénients des diverses techniques à la lumière du problème de recherche qu'on a défini à la première étape.

Récapitulatif

Méthodes de recherche	Buts	Sources d'information	Outils	Procédure
Méthode historique . Enquête dans le temps . Reconstitution du passé	. Explorer . Découvrir . Analyser	. <u>Sources primaires</u> (témoignages humains, lettres, archives, etc.) . <u>Sources secondaires</u> (journaux, articles de revues, livres, thèses, etc.) . <u>Sources tertiaires</u> (catalogues, bibliographies, etc.)	. Fiches de lecture	. Inventaire des sources . Dépouillement des sources . Classement des informations . Critique des sources
Analyse de contenu . Analyse de productions à l'aide d'une grille	. Décomposer une production . Dénombrer des éléments de contenu inclus dans une production . Tracer un portrait	. Productions écrites, audiovisuelles, images, etc.	. Grille d'analyse	. Lecture ou visionnement des productions avec une grille . Opération visant à isoler les unités de contenu et faire ressortir les mécanismes cachés grâce au calcul des occurrences . Classement par catégorie et dégagement du sens

Entrevue	. Tracer un portrait . Recueillir des informations	. Personnes	. Questionnaires . Grille d'entrevue . Enregistrement	. Entrevue structurée . Entrevue semi-structurée . Entrevue non structurée
Analyse de données chiffrées (statistiques)	. Recueillir des informations . Consulter et regrouper des données disponibles	. Données chiffrées de sources publiques ou privées . Données chiffrées recueillies par soi-même	. Chiffriers (<i>Excel, Statistica l Package for Social Sciences</i>) . Recueils de statistiques (Recensements) . Tableaux, graphiques, etc.	. Collecte de données . Lecture de données . Évaluation des données . Présentation des données
Observation . Observer un groupe pour une durée déterminée	. Recueillir des informations . Dénombrer et décrire des comportements observés	. Personnes	. Grille d'observation . Vidéo . Journal de bord	. Élaboration des grilles . Observation . Consignation des comportements

La cueillette de données consiste à recueillir des faits qui permettront de confirmer ou d'infirmer ses hypothèses de travail. Cette cueillette se fait avec des instruments précis et selon une procédure rigoureuse. Elle utilise différentes sources d'information.

REDACTION DU MEMOIRE

0) Le plan

L'élaboration du plan (= squelette du mémoire) est une étape indispensable car elle facilite la rédaction du document. Elle permet de s'assurer que les principaux points à développer ne seront pas oubliés et que l'enchaînement des idées suivra une logique claire et structurée.

Un plan est amené à être souvent révisé ; il est un guide à la rédaction ; mais en aucun cas il ne doit être rigide. Il n'existe pas de plan type, mais un mémoire de recherche se compose généralement de 6-7 chapitres distincts :

- 1) Introduction
- 2) Méthode
- 3) Résultats
- 4) Discussion
- 5) Conclusion
- 6) Bibliographie
- 7) Annexes
- 8) Résumé et mots clés

1) Introduction

L'introduction doit pouvoir répondre à la question POURQUOI ?

L'introduction est essentielle car elle représente le premier contact avec le lecteur. Elle doit donc l'accrocher et susciter son intérêt.

L'introduction comporte une seule partie (pas de sous-chapitre) et se structure en entonnoir :

Elle doit guider progressivement le lecteur vers le fond du sujet (il faut débiter en des termes assez généraux pour petit à petit cerner le sujet de façon de plus en plus détaillée). Elle comprend en général les points suivants :

Un préambule qui amène le sujet et le replace dans son contexte général (s'appuyer sur quelques documents de référence et indiquer les principaux résultats et modèles explicatifs déjà énoncés dans ce domaine, faire le point sur l'avancement des recherches dans le domaine)

- *La définition* des termes ambigus
- *la problématique* de l'étude qui doit aboutir à *la question centrale* de la recherche
- *L'originalité, l'intérêt de la recherche* (expliquer le point précis auquel il vous semble que l'ensemble des études effectuées avant vous n'a pas répondu)
- *les objectifs poursuivis* par la recherche
- *l'hypothèse centrale*

2) Méthode

Cette partie doit pouvoir répondre à la question COMMENT ?

Avec quels moyens vous comptez vérifier votre hypothèse ?

Il faut expliquer en détail comment vous avez mené votre étude.

Il faut respecter l'ordre chronologique de l'expérience. Il est dès lors conseillé de rédiger cette section juste après l'expérimentation.

Cette partie comprend en général les 4 points suivants (certains thèmes de mémoire n'auront pas les 4 points à traiter):

b) Le matériel

Liste des outils de mesure utilisés, leurs caractéristiques techniques en détail ainsi que leur validation

c) Le protocole (expérimental)

On décrit le déroulement de l'expérience étape par étape. Une bonne technique consiste à considérer le lecteur comme un sujet, à lui faire découvrir pas à pas ce à quoi les sujets ont été exposés, ce qu'ils ont ressenti. Décrire le déroulement (avec dates et lieux) le plus précisément possible.

d) L'analyse des données

Décrire le matériel pour traiter les résultats : traitement mathématique, (développement des formules, calculs pour arriver aux résultats présentés,...)

e) Le traitement statistique

3) Résultats

Cette partie doit pouvoir répondre à la question **QUOI ?**

On y présente un résumé des données collectées et les résultats statistiques qu'elles ont permis d'obtenir. On décrit les résultats, on ne les discute pas encore !

ATTENTION, les tableaux et figures ne parlent pas d'eux-mêmes, ils doivent être supportés par une légende simple et agréable à lire.

Cette partie du mémoire étant la plus rébarbative, vous veillerez à ne pas l'encombrer de trop de résultats. Les résultats mineurs, non pertinents par rapport aux hypothèses seront placés dans les annexes.

4) Discussion

Cette section est destinée à **discuter les implications des résultats** que vous venez d'exposer. En QUOI les résultats répondent-ils à la question initiale ? Sont-ils en accord avec l'hypothèse ? Jusqu'ici, vous étiez limité aux faits. Il est temps de placer vos résultats dans une perspective plus large.

La discussion doit constituer un miroir de l'introduction. Qu'est-ce qu'on a appris depuis ? **L'hypothèse a-t-elle été infirmée ou confirmée ?**

C'est également le moment de **comparer vos résultats** avec les données obtenues par d'autres chercheurs (dans la littérature) avant vous, expliquer les différences (s'il y en a).

S'il y a des résultats surprenants, vous pouvez vous pencher sur les éléments méthodologiques susceptibles de les expliquer. **Comment** pourriez-vous **améliorer votre protocole ?** Mentionner **les limites de l'étude, de la méthode.**

Si vos résultats donnent lieu à de nouvelles interrogations, essayez de suggérer des pistes de recherches susceptibles d'y apporter réponses.

5) Conclusion

La conclusion est aussi importante que l'introduction. Elle donne la dernière impression au lecteur du mémoire, l'image finale qui influencera "fortement" le jury dans son évaluation. **En aucun cas, elle ne devra laisser le lecteur sur une impression d'inachevé !**

En règle générale, la conclusion comprend les éléments suivants :

- un rappel de la problématique ou de la question centrale
 - les principaux résultats de l'étude
 - les apports théoriques de l'étude
 - les limites de la recherche au niveau théorique, empirique et méthodologique
 - les voies futures de recherche (ouvrir le débat sur une question plus large)
- Attention, la conclusion doit être très synthétique.

Bibliographie

Ensuite, après la conclusion, toute une section (bibliographie) reprend tous les livres et articles qui ont été cités dans le corps du texte (liste des références complètes des travaux mentionnés dans le mémoire). Vous veillerez à chaque fois d'utiliser le même format.

Les références peuvent être regroupées en trois parties distinctes :

- les ouvrages
- les articles
- les sites internet

Les Annexes

Attention cependant, les annexes ne vous dispensent en rien d'être complet dans le corps du texte. **En aucun cas, votre lecteur ne se sentira obligé de se reporter aux annexes pour comprendre votre raisonnement.**

Les chapitres doivent toujours commencer dans une nouvelle page.

- **Pas de ligne seule** (isolée du reste du paragraphe) en début ou fin de page.
- **Les schémas et les tableaux** doivent être numérotés et avoir un titre.

Lorsqu'ils sont empruntés à la littérature, la source doit être indiquée juste après.

Une liste des tableaux et des figures doit être dressée si ceux-ci sont suffisamment nombreux.

La soutenance

A quoi sert la soutenance ?

La soutenance consiste à se présenter, présenter son travail et répondre aux questions des membres du jury.

Pour le candidat :

- ❖ Mettre en valeur son travail de recherche
- ❖ Mettre en valeur les connaissances acquises pendant ses 4 ans d'études
- ❖ Pour le jury :
- ❖ Evaluer le travail du candidat ainsi que ses compétences
- ❖ Mieux comprendre certains points présentés dans le mémoire
- ❖ Evaluer l'aptitude du candidat à exposer clairement ses idées et à répondre aux questions posées

Les compétences évaluées :

- Rigueur
- Souci de qualité
- Dynamisme
- Initiative
- Originalité
- Planification
- Qualités de communication
- Connaissances du sujet

2) Présenter son travail

La présentation orale dure entre 15 et 20 minutes!

La première chose à faire est d'exposer le plan de la présentation orale. Pour cela il est conseillé de le faire sur un transparent indépendant (ou écrit sur le tableau) de manière à ce qu'il puisse être projeté pendant toute la durée de la soutenance (sert de point de repère pour le jury).

Ensuite, de la même façon qu'à l'écrit, on retrouve une **brève introduction** avec l'exposé du sujet et l'intérêt du sujet (petite revue de la littérature si nécessaire), **La méthodologie, les principaux résultats, la discussion et une conclusion.**

Pour supporter votre présentation, il est vivement conseillé d'utiliser des transparents. Le nombre de transparents ne doit pas dépasser les 7-8. En effet, en moyenne, il est nécessaire de passer 2 à 3 minutes par transparent pour que l'audience puisse le lire et en comprendre le contenu.

Ces transparents doivent être **dactylographiés, clairs, lisibles, sans surcharge de texte.**

En aucun cas, le transparent ne doit être une photocopie des pages du mémoire, pas même de la table des matières.

3) Répondre aux questions

Les membres du jury vont vous poser des questions pour vous amener à expliquer vos choix, à justifier telle ou telle des explications que vous fournissez, à revenir sur le texte lui-même (page x, vous avez écrit que...).

Attention, tout ce que vous avez écrit dans votre mémoire doit pouvoir être expliqué et justifié. Si vous avez jugé bon de citer un article, un auteur, c'est que l'on peut supposer que vous y avez trouvé un intérêt. Il ne faut dès lors pas essayer de s'échapper en disant que c'est la pensée d'un autre.

Il est important de savoir écouter le jury, afin de bien comprendre les questions posées, et de prendre le temps de la réflexion. En cas d'incompréhension, l'étudiant peut reformuler la question pour être sûr de bien répondre.

Attention, certains étudiants peuvent être tentés de répondre à côté de la question lorsque celle-ci les embarrasse.

Mais les membres du jury ne sont pas dupes, même s'ils ne disent rien.

Il faut rester honnête.

Il ne faut pas faire semblant de connaître une information, une théorie,...

Mieux vaut dire simplement que l'on ne sait pas.

Dites-vous que le jury n'est pas là pour vous déstabiliser, mais pour estimer si vous avez le niveau de connaissance suffisant pour l'acceptation de votre mémoire. Rappelez-vous qu'on ne peut pas tout connaître !

Quelques petits conseils

a) Il faut bien préparer la soutenance. Elle est tout aussi importante dans l'évaluation du candidat que le rapport lui-même.

b) Il est vivement recommandé de rédiger à l'avance le plan d'intervention, en insistant sur la manière de commencer le discours et la manière de le conclure.

c) **Attention au débit de parole** (inutile de parler trop vite, on ne comprend rien et cela peut vite être monotone, de plus les membres du jury prennent en général des notes et/ou essaient de retrouver dans le texte ce que vous êtes en train de dire), **au langage utilisé**, et **éviter les expressions familières**, ainsi que **les apocopes** (ex. : *compta.* pour *comptabilité*, *anat.* pour *anatomie*,...).

d) Il est évidemment possible d'avoir des fiches et de les consulter en cas d'oubli ou d'hésitation. **Mais en aucun cas, la présentation ne doit être basée sur la lecture de ces fiches.** Le contact visuel avec le jury doit être maintenu !

e) En cas de stress extrême, demandez un temps de réflexion, respirez et ne reprenez la parole qu'une fois détendu !

f) Respecter le **TIMING**, la présentation dure entre 15 et 20 minutes maximum.

g) Entraînez-vous devant un jury « fictif » de camarades, etc.

C'est une très bonne préparation et peut amener certaines questions que vous ne vous étiez pas posées.

- h)** Si vous avez découvert entre la remise du mémoire et sa soutenance des fautes grossières, annoncez-les avec modestie au tout début de votre exposé, cela évite au membre du jury qui s'en est aperçu de vous le faire remarquer au moment des questions/remarques.
- i)** Essayer de prévoir à l'avance une liste de questions qui peuvent pertinemment vous être posées par le jury.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

1. Maurice Angers, Initiation pratique à la méthodologie des sciences humaines).
2. Bernard Lété., la rédaction du mémoire de recherche, 2008-2009
3. Quivy Raymond, Van Campenhoudt Luc : *Manuel de recherche en sciences sociales*, Dunod, 1988, 1995, 270 p.
4. Yveline Déverin, Méthodologie du travail universitaire en géographie /
5. E. Calley - A. Soulé - ch. Feytout - Lycée Sud Médoc - 2000
6. THUOT, J.-F., avec la collaboration de C. GHERSI et J.-M. DION (1994). Stratégies d'étude, Unité d'enseignement et de recherche Travail, économie et gestion, Sainte-Foy, Télé-université, 34 pages.
7. TREMBLAY, R. (1989). Savoir-faire. Précis de méthodologie pratique pour le collègue et l'université, Montréal, McGraw-Hill, coll. « Savoir plus », 226 pages.
8. <http://pauillac.inria.fr/~lang/licence/v1/lldd.html>